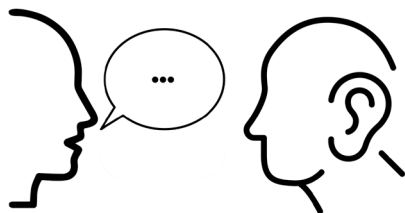




ÉGLISE CATHOLIQUE
DANS L'GISE



À VOUS D'EN ÊTRE LES TÉMOINS

**Orientations diocésaines
pour l'annonce explicite de l'Évangile**



31 mars 2026

Mgr Jacques BENOIT-GONNIN
Évêque de Beauvais, Noyon et Senlis

Mgr Jacques BENOIT-GONNIN,
Évêque de Beauvais, Noyon et Senlis.

Aux prêtres et aux diacres,
Aux membres des Équipes de conduite pastorale,
À tous les fidèles du diocèse.



SOMMAIRE

« Voici que je fais toutes choses nouvelles. » (Ap 21,5)

I. Nous réjouir et rendre grâce au Seigneur	5
II. Soigner l'accueil et le premier accompagnement	6
III. Favoriser la relation personnelle avec le Christ	7
IV. Veiller à l'insertion dans la communauté	8
V. Permettre la pleine participation à la célébration de l'Eucharistie dominicale	9
VI. Promouvoir les Fraternités missionnaires de proximité	10
VII. Aider chacun à trouver sa place	11
VIII. Vivifier notre relation au Seigneur par la prière	12
IX. Avoir à cœur de nous former.....	12
X. Donner un témoignage de vie cohérent et ne pas mettre de limites à l'amour envers les pauvres	14
XI. Amplifier le mouvement et les initiatives	15

L'Esprit saint n'en a pas fini avec nous !

À VOUS D'EN ÊTRE LES TÉMOINS (AC 1,8)

Orientations diocésaines pour l'annonce explicite de l'Évangile

Dans la société actuelle, les chrétiens ressentent un besoin plus pressant de vivre et de témoigner de leur foi en Jésus Christ, Dieu fait homme, manifestation de la Bonté de Dieu envers tous les hommes, et Chemin de Vérité, de Vie, de Justice et de Paix. Sans intention prosélyte, ils veulent partager leur expérience d'une rencontre qui a transformé leur vie et les a faits passer des ténèbres à la lumière.

Comment annoncer cet amour de Dieu au plus grand nombre ? Prolongeant une dynamique missionnaire engagée dans le diocèse depuis de nombreuses années ; entendant les encouragements répétés des Papes à l'Église universelle ; recueillant des fruits des Congrès Mission auxquels de nombreux fidèles de l'Oise ont participé ; suite à la démarche Kerygma initiée par les Évêques de France ; **les présentes « orientations diocésaines pour l'annonce explicite de l'Évangile » ont pour objectif de fortifier la participation de tous à la vie missionnaire de l'Église.**

Pour cela, chaque personne doit pouvoir faire librement une véritable rencontre avec le Christ et son Église. Cette rencontre dépend de la liberté de Dieu et de chacun. Quand elle se fait, elle « réorganise » tout l'être humain et son existence. Elle fait de chacun un être libre, marchant humblement avec son Dieu, accompagné par l'Église, famille des enfants de Dieu.

Les présentes

« Orientations diocésaines pour l'annonce explicite de l'Évangile » ont pour objectif de fortifier la participation de tous à la vie missionnaire de l'Église.

« Voici que je fais toutes choses nouvelles » Ap 21,5

**Catéchumènes :
l'Esprit saint a déjà
ouvert leur cœur.**

L'arrivée de catéchumènes de plus en plus nombreux, depuis quelques années, nous surprend. À la lecture de leur témoignage, il est clair que l'Esprit saint, promis par Jésus, a déjà ouvert leur cœur : une expérience spirituelle lors d'une épreuve, un passage dans une église, une naissance ou un mariage, un deuil, une soif de sens ou une recherche de l'infini, la lecture de la Bible, le rayonnement d'un chrétien, la fréquentation des réseaux sociaux, l'appel d'un autre à « venir et voir »... Si l'Église s'en réjouit et s'en trouve progressivement renouvelée, cette arrivée est aussi un défi qui ne laisse personne indifférent.

Tout paroissien engagé rencontre des personnes qui se tournent vers la communauté chrétienne : un projet de mariage, le baptême ou la catéchèse d'un enfant, la maladie d'un proche, un décès ou une épreuve... Ces rencontres sont souvent des défis parce qu'elles concernent des personnes éloignées de la foi chrétienne. Bien sûr, l'ouverture, l'accueil bienveillant, la proximité de cœur sont d'abord mobilisés, mais nous sentons qu'il y a davantage à proposer. Émerge alors un désir de partager l'amour de Dieu et l'Espérance qu'Il donne.

**Nos rencontres : un désir
de partager l'amour de Dieu.**

**Oser témoigner
de Jésus.**

Depuis plus de cinq ans, des jeunes, étudiants et jeunes-pros, viennent dans des paroisses rurales, à la demande du curé et de son équipe de conduite pastorale, pour aller à la rencontre des habitants et leur témoigner de leur foi. Cette Équipe Magdala donne l'occasion à des paroissiens de se former au témoignage. En effet, le témoignage de foi peut toucher un cœur et le mettre en mouvement vers Jésus. D'autres paroisses saisissent l'occasion de Noël, des Rameaux et de Pâques, de la fête de la musique, des marchés ou des brocantes, pour sortir témoigner. Des journées de formation sont proposées par l'Équipe missionnaire diocésaine pour « Oser témoigner de Jésus ».

I. Nous réjouir et rendre grâce au Seigneur

Je nous invite tous à nous réjouir et à rendre grâce au Seigneur pour ces catéchumènes, ces rencontres, ces initiatives missionnaires, toutes ces situations très diverses où le Seigneur nous manifeste qu'il est présent, qu'il agit dans les cœurs, et nous invite à prendre notre part dans l'annonce de l'Évangile.

Nous pouvons rendre grâce aussi pour la démarche synodale Kerygma qui a réuni et fait prier et partager de nombreux chrétiens du diocèse, pour les fruits déjà produits par les Congrès Mission et les autres initiatives missionnaires.

Je nous invite tous à nous réjouir et à rendre grâce au Seigneur !

Merci Dieu notre Père pour la grâce faite à toutes ces personnes et la grâce faite à l'Église à travers eux.

Merci Seigneur Jésus, tu nous redis : « C'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure » (Jn 15,16).

Merci Esprit saint, tu ne cesses d'appeler au Père par des chemins divers. Merci du souffle nouveau dont tu ne cesses de remplir le peuple de Dieu.

Je crois important de donner ces quelques orientations pour encourager, éclairer, soutenir, fortifier la participation de tous à la vie missionnaire de l'Église.

Dans ce souffle, je crois important de donner ces quelques orientations pour encourager, éclairer, soutenir, fortifier la participation de tous à la vie missionnaire de l'Église, qu'il soit engagé dans un service paroissial, un service diocésain, un établissement d'enseignement catholique, ou un mouvement d'Église qui porte cet appel du Seigneur à être « sel de la terre » et « lumière dans le monde ».

II. Soigner l'accueil et le 1^{er} accompagnement

J'encourage à soigner particulièrement l'accueil et le premier accompagnement. Nous savons d'expérience combien les débuts sont décisifs dans une relation et pour un cheminement ! Ainsi :

Accueil et premier accompagnement.

- Dans chaque lieu d'Église (accueil ou secrétariat paroissial, réunions diverses, messe dominicale, site internet et réseaux sociaux, église ouverte...), j'invite à prendre soin des personnes qui se présentent, quelle qu'en soit la raison. L'accueil doit manifester l'ouverture et la bienveillance de la communauté. Nous voulons accueillir toute personne comme envoyée par le Seigneur Lui-même. Le sourire, l'attention, la beauté et la propreté des lieux ont toute leur place. Par notre comportement et nos paroles, il s'agit de rendre présent l'Amour du Christ.
- Dans toute la mesure du possible, des « personnes relais » peuvent recevoir mission de renseigner, orienter, accompagner des personnes qui ne connaissent pas les arcanes de nos communautés et de nos fonctionnements.
- Les personnes investies dans un service d'accueil et d'information doivent pouvoir bénéficier de formations et de relectures qui leur permettront de vivre plus paisiblement leur service et de mieux satisfaire les personnes accueillies.
- Une vigilance particulière doit être apportée à l'accueil des jeunes. On peut imaginer l'effort que représente, pour eux, de téléphoner, de frapper à la porte de l'accueil paroissial ou d'entrer dans une église. Lorsqu'un jeune s'est manifesté et a exprimé sa demande, il est essentiel de le recontacter rapidement, de répondre à ses attentes, de l'orienter et de l'accueillir dans un groupe (bienveillant !) où il va pouvoir poursuivre son cheminement.
- Le plus d'églises possible doivent être ouvertes régulièrement, selon des horaires connus et qui favorisent les visites. Les églises ne sont pas seulement des lieux où se réunissent les fidèles ; elles

sont des lieux où le Dieu qui s'est fait proche peut être approché ; où Il invite, accueille volontiers toute personne qui veut en franchir le seuil (avec de bonnes intentions !). Je ne compte pas les lettres de catéchumènes disant l'expérience apaisante, consolante, vivifiante qu'elles ont faite dans une église simplement ouverte. Il y a contradiction à confesser un Dieu proche, accessible et accueillant et à voir des églises fermées. Les difficultés d'ouverture doivent pouvoir être objectivées par les curés ou leurs délégués, et les questions à résoudre examinées avec la commune propriétaire pour permettre une accessibilité renouvelée.

III. Favoriser la relation personnelle avec le Christ

« À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive. »¹ En découle une invitation pressante : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples... leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Mt 28,19-20). Comme nous y invitait déjà Mgr Jean-Paul James dans sa lettre pastorale de 2007², comme je le rappelais dans mes lettres pastorales de 2017, 2018, et 2020³, je souhaite que toutes les communautés ecclésiales portent le souci d'annoncer que **l'avenir de l'Humanité est dans la rencontre et la relation avec Jésus Christ**. Le Pape François résumait le trésor de la foi à transmettre par les disciples-missionnaires du Christ, par ces mots :

L'avenir de l'Humanité est dans la rencontre et la relation avec Jésus Christ.

« Jésus-Christ t'aime ; il a donné sa vie pour te sauver et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier et pour te libérer »⁴.

1- Benoît XVI, Lettre encyclique *Dieu est Amour*, du 25 décembre 2005, n° 1.

2- Jean-Paul James, *Église de Beauvais, avance au large*, 8 septembre 2007.

3- Jacques Benoit-Gonnin, *Avec vous, tous les jours* du 8 septembre 2017 ; *Laissons-nous conduire par l'Esprit Saint* du 8 septembre 2018 ; *Voici ta Mère !* du 8 septembre 2020.

4- Pape François, *La Joie de l'Évangile*, du 24 novembre 2013, n° 164.

IV. Veiller à l'insertion dans la communauté

Jésus n'est pas venu appeler des individus qu'il a laissés dans leur individualité. Il a appelé personnellement des apôtres dont il a fait un groupe (un collège), des disciples qui ont formé des communautés. Il nous faut prendre soin des nouveaux venus (nouveaux résidents, catéchumènes, néophytes, chercheurs...). Au-delà de leur accueil, il convient de **soigner leur cheminement vers et dans la communauté chrétienne**, qui doit être, pour eux aussi, une famille sûre et où il fait bon vivre, célébrer et nourrir foi et mission.

Au-delà de l'accueil, il convient de soigner le cheminement vers et dans la communauté chrétienne.

- Lors des célébrations dominicales, l'attention aux autres, notamment des nouveaux, la qualité et la chaleur de l'accueil concernent chacun des membres de l'assemblée.
 - Lors d'une célébration liée à une activité pastorale, les animateurs concernés soigneront l'attention aux personnes invitées.
- Une équipe dédiée aura aussi le souci de l'accueil de tous, à commencer par les nouveaux, les catéchumènes, toute personne qui vient à titre exceptionnel (suite à un deuil, en vue d'un baptême ou d'un mariage...).
 - L'accueil des enfants mérite d'être particulièrement soigné. Des lieux pourront leur être réservés, leur permettant de mieux voir, entendre, et donc participer. Ils ont leur place avec leurs parents dans nos célébrations (cf. Mt 19,14 : « Laissez les enfants venir à moi »).
 - Les catéchumènes et les néophytes seront confiés à la prière et à l'attention fraternelle de l'assemblée. Pour le temps du Carême, des emplacements réservés leur permettront de mieux participer à des célébrations animées, riches, belles et formatrices.

V. Permettre la pleine participation à la célébration de l'Eucharistie dominicale

Il est un lieu majeur où la communauté chrétienne doit révéler ce qu'elle est, c'est l'**Eucharistie**, spécialement la **messe dominicale** qui rassemble la communauté. C'est le lieu où l'Évangile est annoncé, le lieu « source et sommet de toute la vie chrétienne [où] les fidèles offrent à Dieu la victime divine et s'offrent eux-mêmes avec elle. »⁵ **Elle a une forte dimension « évangélisatrice »** puisqu'il n'est pas rare que des catéchumènes se soient sentis appelés à entrer dans une église ou à y aller quand une messe y était célébrée, et y avoir vécu une expérience forte et stimulante pour leur cheminement.

Les paroisses, grâce à de nombreux acteurs (prêtres et diacres, secrétaires et sacristains, servants et servantes d'autel encadrés, animateurs et chorales, lecteurs, quêteurs, accueillants, ministres extraordinaires de la communion, équipe de ménage et des fleurs...), ont à cœur que **des célébrations dignes et favorisant la « participation pleine, consciente et active »**⁶ **des fidèles** rassemblent et fortifient les assemblées. Je leur en suis infiniment reconnaissant. Pour autant, il est important d'aller plus loin. L'attention aux « nouveaux » nous invite à chercher de nouvelles propositions qui aident à la compréhension des mystères célébrés pour en faciliter la fécondité dans la vie de chaque participant.

L'Eucharistie a une forte dimension « évangélisatrice ».

Certaines propositions viseront à renforcer le soin apporté à la formation des lecteurs, à la qualité des chants qui doivent susciter et soutenir la prière, à la beauté de la liturgie. À cet égard, le Service diocésain pour l'évangélisation des Jeunes, il y a quelques années, a produit un livret d'accompagnement pour « la messe des curieux ». Au jugement des curés et des équipes liturgiques, il pourrait être davantage utilisé.

5- Concile Vatican II, *Constitution sur l'Église*, n° 11.

6- Concile Vatican II, *Constitution sur la sainte liturgie*, n° 14.

VI. Promouvoir les Fraternités missionnaires de proximité

Dans l'expérience chrétienne, dans les « recommencements », la dimension relationnelle et la possibilité de vivre les cinq forces motrices d'une vie chrétienne personnelle et communautaire (5 essentiels) en petite configuration cordiale, sont importantes. Bien des indices militent pour des rencontres simples, cadrées, et proches de chez soi. Depuis quelques années, j'encourage à la **création** et à l'**animation de Fraternités missionnaires de proximité (FMP)**. Il en existe plus d'une centaine dans le diocèse. Elles me semblent précieuses pour des personnes qui reprennent contact avec la communauté chrétienne. Des Fraternités doivent pouvoir être proposées aux catéchumènes, aux néophytes, aux jeunes. Cela vaut aussi pour les anciens dont le dynamisme de la foi mérite d'être soutenu et nourri au-delà de la messe dominicale.

Ces Fraternités me semblent précieuses pour des personnes qui reprennent contact avec la communauté chrétienne.

Dès lors, **pour les paroisses** :

- En raison du rôle intégrateur, formateur et missionnaire que peuvent jouer les FMP, les paroisses sont encouragées à en créer là où elles n'existent pas encore, ou à les développer là où elles existent déjà.
- Elles sont invitées à faciliter l'accès aux Fraternités pour les jeunes, les catéchumènes, les néophytes, les personnes isolées ou éprouvées.
- Elles pourront mentionner sur leur site les indications qui en permettront l'accès.
- Comme cela se passe déjà en certains lieux, une personne référente peut être appelée, qui aide à la bonne intégration de ces Fraternités dans la vie paroissiale.

Pour l'équipe diocésaine :

- L'équipe en charge d'accompagner les paroisses sur le chantier des Fraternités doit poursuivre son beau travail, de soutien, d'accompagnement et de valorisation des FMP.
- Au service des paroisses, elle peut venir en soutien, aider aux partages d'expériences vécues ailleurs, réfléchir sur les outils...
- En ce sens, elle pourra aider au discernement d'animateurs et de coordinateurs, à leur formation, à la relecture des expériences...

VII. Aider chacun à trouver sa place

Il revient aux communautés chrétiennes de **repérer les talents, les charismes que l'Esprit veut donner à chacun pour servir le bien commun** (cf. 1 Co 12,7). « L'Esprit distribue ses dons comme Il veut, à chacun en particulier »⁷ ; et personne n'est privé des charismes qui lui permettront d'avoir part à la mission. Chacun peut donner selon ses talents, son temps et ses moyens.

Chacun peut donner selon ses dons.

« Personne n'est de trop dans l'Église, personne ! Tout le monde peut et doit y trouver sa place. »⁸ Dans ce sens, une équipe pourra être opportunément constituée pour aider les nouveaux baptisés, les « recommençants » et les fidèles, à trouver leur place dans la paroisse et leur manière propre de servir. En ce sens, la formation diocésaine « F.O.R.M.E. » demeure pertinente et doit être encouragée.

7- 1 Co 12,11b.

8- Pape Benoît XVI, in *Intervention lors de la célébration des Vêpres avec les prêtres, les religieuses et religieux, les séminaristes et les diacres en la cathédrale Notre-Dame de Paris*, le 12 septembre 2008.

VIII. Vivifier notre relation au Seigneur par la prière

Chacune et chacun de nous est appelé à prendre sa part d'efforts, de créativité et de souffrances pour l'annonce de l'Évangile⁹. Cela suppose de vivifier notre relation au Seigneur, par une prière régulière (quotidienne) nourrie notamment de la Parole de Dieu.

Prendre sa part pour l'annonce de l'Évangile suppose une prière régulière.

- Aider à entrer en relation avec Dieu suppose que nous soyons nous-mêmes vivants et nourris par cette relation. Le disciple-missionnaire n'est pas un représentant de commerce. Il est témoin d'une rencontre et d'une expérience qui le fait vivre et dont il désire qu'elle puisse devenir l'expérience libre et personnelle des personnes auprès desquelles il témoigne.
- Les rencontres de partage, de formation, de travail donneront du temps à la prière, simple, libre, qui met chaque participant sous le regard aimant de Dieu, pour ensuite bien vivre la rencontre.
- La suggestion a aussi été faite que soit créé « un guide de prière pour les familles ».

IX. Avoir à cœur de nous former

Parce que « toute évangélisation est fondée sur la Parole de Dieu, écoutée, méditée, vécue, célébrée et témoignée »¹⁰, **il est essentiel que les paroisses aient le souci de former tous les fidèles** qui en sont membres. Nous le savons bien, la formation ne peut être réduite au catéchisme de l'enfance. Comme pour les ministres ordonnés, elle accompagne toute l'existence, parce que l'être humain évolue, parce que la société évolue.

9- 2 Tm 2,1-8.

10- Pape François, *La joie de l'Évangile*, du 24.11.2013, n° 171

Dans cette formation, l'Écriture Sainte et l'Enseignement de l'Église tiennent une place essentielle. Sous l'impulsion et la responsabilité des curés et de personnes elles-mêmes formées, **tous les fidèles seront formés à la connaissance vivante et vivifiante des Écritures Saintes et de l'Enseignement de l'Église qui en a découlé.** L'annonce de l'Évangile passe par le témoignage personnel, enraciné dans la révélation que Dieu fait de Lui-même dans le cœur de celles et ceux « qui ont accueilli cette Parole, non comme une parole d'hommes, mais comme ce qu'elle est réellement, la parole de Dieu à l'œuvre dans le cœur des croyants. » (1 Th 2,13)

Il est essentiel que les paroisses aient le souci de former tous les fidèles.

Dans le contexte actuel d'arrivée de « recommençants », de catéchumènes, et de présence de néophytes, **les paroisses veilleront particulièrement à la formation des accompagnateurs**, qui doivent pouvoir vraiment aider leurs accompagnés, dans le respect de leurs histoires propres, de leur liberté, et de l'Enseignement authentique de l'Église.

Se former à témoigner est important. On ne parle pas de la même manière à un enfant ou à un adulte, à un chrétien ou à un non croyant. Le partage de notre expérience croyante doit s'adapter à la situation où le témoignage est donné. J'encourage l'Équipe missionnaire diocésaine à proposer des formations au témoignage.

Les membres de la communauté jouent un rôle essentiel par leur témoignage de vie. Chacun doit être convaincu qu'en vivant sa foi chrétienne dans l'amour de Dieu et de son prochain, il participe déjà à la mission confiée par Jésus à son Église ! Pour autant, sa part ne s'arrête pas à cette dimension première.

X. Donner un témoignage de vie cohérent et ne pas mettre de limites à l'amour envers les pauvres

Le Pape Léon XIV nous l'a rappelé récemment, dans son Exhortation apostolique centrée sur **l'amour envers les pauvres**¹¹, le témoignage rendu à l'Évangile du Christ reçoit un lieu d'incarnation et de vérification dans la présence et le service des pauvres. « Que ce soit par votre travail,

vosre lutte pour changer les structures sociales injustes, ou encore par ce geste d'aide simple, très personnel et proche, il sera possible pour ce pauvre de sentir que les paroles de Jésus s'adressent à lui : "Je t'ai aimé" (Ap 3,9). »¹²

Il est bien clair que l'annonce explicite de l'Évangile à tous passe par un témoignage de vie cohérent entre l'Évangile, la foi qu'il suscite en nous et notre mode de vie.

Il est bien clair que l'annonce explicite de l'Évangile à tous passe par un témoignage de vie cohérent entre l'Évangile, la foi qu'il suscite en nous et notre mode de vie. Certains pourront y voir un appel à relire leur existence en référence à leur mode de consommation, leurs attitudes envers les

migrants ou d'autres croyants. Au plus profond, nous pouvons nous poser la question de savoir si l'Évangile qui éclaire et guide notre vie a quelque chose à recevoir et à donner sur de grandes questions actuelles qui impactent notre vie, comme les migrations, les proximités entre croyants de différentes religions, les phénomènes naturels extrêmes, etc.

« L'amour chrétien brise toutes les barrières, rapproche ceux qui sont éloignés, unit les étrangers, rend familiers les ennemis, franchit des abîmes humainement insurmontables, pénètre dans les replis les plus cachés de la société. De par sa nature, l'amour chrétien est prophétique, il accomplit même des miracles, il n'a pas de limites : il est pour l'impossible. L'amour est avant tout une façon de concevoir la vie, une façon de la vivre. Eh bien,

11- Pape Léon XIV, *Dilexi te sur l'amour envers les pauvres*, du 4 octobre 2025.

12- Pape Léon XIV, *Dilexi te*, n° 121.

une Église qui ne met pas de limites à l'amour, qui ne connaît pas d'ennemis à combattre, mais seulement des hommes et des femmes à aimer, est l'Église dont le monde a besoin aujourd'hui. »¹³

XI. Amplifier le mouvement et les initiatives

L'annonce explicite de l'Évangile à tous est un grand défi et un grand chantier pour toute l'Église et pour notre Église diocésaine. Avec la dynamique missionnaire engagée depuis presque vingt ans, la démarche synodale suivie récemment par Kerygma, les initiatives diverses prises par les paroisses, les mouvements et le diocèse (Congrès Mission, pastorale des jeunes, patronages, grands rassemblements, appels décisif et confirmations...), avec les Missions Magdala : **le mouvement est bien engagé, même s'il doit encore être amplifié pour répondre à l'appel du Seigneur.**

J'invite à poursuivre le chemin avec une part de créativité, à oser des initiatives toujours nouvelles dans le souffle de l'Esprit saint.

« Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides. » (Is 43,19). Ce chemin, ces fleuves n'existeront pas sans nous. N'étouffons pas l'Esprit qui nous pousse à imaginer, inventer, créer !

Pour ne pas entraver les initiatives missionnaires et pour ne pas rallonger ces orientations, dans l'élan de la démarche diocésaine Kerygma, j'invite à poursuivre le chemin avec une part de créativité, **à oser des initiatives toujours nouvelles dans le souffle de l'Esprit saint.**

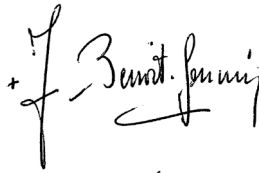
¹³- Pape Léon XIV, *Dilexi te*, n° 120..

L'Esprit saint n'en a pas fini avec nous !

Dans le prolongement de ma lettre pastorale de septembre 2018 « Laissons-nous conduire par l'Esprit saint », du parcours d'effusion de l'Esprit vécu par de nombreuses paroisses et du grand rassemblement de Pentecôte 2025, **je confie la réception de ces orientations et leur fécondité à l'Esprit** qui demeure à l'œuvre en nous et veut l'être davantage encore, à travers nous.

Ensemble, nous accueillant les uns les autres comme frères et sœurs, habités du même Esprit qui répand ses dons sur chacun pour le bien de l'Église, **avançons, heureux de servir Jésus et son Évangile**, pour l'avenir de l'humanité.

Que le mystère de la mort et de la résurrection, que nous-nous apprêtons à célébrer pendant ces jours saints de 2026, illumine chacun de vous !



+ Jacques Benoit-Gonnin
Évêque de Beauvais, Noyon et Senlis
31 mars 2026, jour de la messe chrismale

